

Notes pour une allocution

**du président-directeur général
de La Financière agricole du Québec**

M. Jacques Brind'Amour

**À l'occasion de la rencontre avec plusieurs partenaires
pour dévoiler la nouvelle publication sur la valeur des terres
agricoles**

À Longueuil, le mardi 30 août 2005

La version lue fait foi.

Salutations d'usage
Chers Amis,

Je vous remercie d'avoir répondu positivement à l'invitation de La Financière agricole. C'est plutôt rare que nous puissions ainsi nous rencontrer en petit groupe, j'irai même jusqu'à dire en intimité.

L'avantage d'une telle rencontre, c'est qu'elle représente en quelque sorte un prolongement des échanges que nous avons parfois en tête à tête. De fait, vous constaterez certainement que nos conversations nous amènent quelque part.

Je m'explique.

Plusieurs parmi vous se souviennent certainement qu'à certains égards, il nous est arrivé de réfléchir tout haut sur la pertinence de bien connaître les données économiques qui se révèlent essentielles pour le milieu agricole et agroalimentaire.

Parfois, laissant aller notre imagination plus loin encore, il nous est même arrivé d'essayer de concevoir des outils qui nous permettraient d'obtenir un portrait clair du monde dans lequel nous évoluons.

Aujourd'hui, il est évident que ces conversations portent fruits et que La Financière agricole répond à cette préoccupation, car cela cadre parfaitement avec notre mission. En fait, pour La Financière agricole, il nous semble crucial de pouvoir doter le milieu agricole et agroalimentaire d'outils d'information fiables et objectifs.

Le rôle que joue La Financière agricole sur le plan économique et le travail que nous faisons ensemble, en partenariat, exigent que nous puissions compter sur ces données essentielles qui nous permettent de mieux entrevoir l'avenir et, par le fait même, de mieux gérer le portefeuille dont nous sommes responsables.

La Financière agricole détient une importante banque de données sur les transactions de fermes, et ce, depuis plusieurs années. Jusqu'à présent, cette banque de données a été exploitée uniquement pour des besoins internes. Il y avait là une opportunité de fournir aux intervenants du secteur des informations pertinentes sur l'évolution de la valeur des terres.

Ce qui nous motive, bien sûr, c'est la pérennité des entreprises agricoles et leur plein développement. Nous ne pouvons nier qu'en réalité les succès du monde agricole et du secteur agroalimentaire sont intimement liés à notre réussite.

Voilà l'objet de notre présence ici ce midi. La Financière agricole, en partenariat avec le Groupe AGECO, a développé une nouvelle publication qui porte sur la valeur des terres agricoles.

Cette publication sera annuelle, ce qui nous permettra de suivre l'évolution de la valeur des terres agricoles, année après année, sur l'ensemble du Québec, mais aussi dans chacune des régions. D'ailleurs, il est des plus intéressants de comparer les évolutions différentes que connaissent les régions du Québec. Nous aurons très certainement l'occasion d'en discuter tout à l'heure, au cours du repas.

Pour cette première édition, nous avons voulu dresser le bilan des quatorze dernières années, soit entre 1990 et 2004. Cette façon de faire nous a permis de constater que sur cette période de temps, la valeur des terres agricoles au Québec suit une courbe ascendante pratiquement continue.

En réalité, seule l'année 2003 a connu une légère baisse, et celle-ci a été immédiatement compensée par une augmentation de 8 % pour les terres en culture en 2004, année qui coïncide avec le redressement du revenu agricole net.

Dans son ensemble, la valeur des terres transigées a bondi de près de 290 %, passant de 1 620 \$ à 6 306 \$ l'hectare. Les données pour les terres en culture suivent la même croissance, puisque leur hausse a atteint 287 % sur les quatorze années dont il est question, passant de 1 771 \$ à 6 849 \$ l'hectare.

Cette augmentation de la valeur des terres, si elle se traduit par un enrichissement pour certains, signifie également un endettement croissant et des charges financières importantes pour d'autres.

Il faut reconnaître que la terre constitue l'un des actifs les plus importants de l'entreprise agricole. Elle est, en quelque sorte, le principal outil de travail des producteurs. Il nous apparaît donc important que les gestionnaires disposent de la meilleure information possible à ce chapitre, afin de prendre des décisions éclairées.

Rappelons que la valeur des terres est établie sur la base des transactions observées au cours des dernières années à travers l'ensemble des régions. Outre les rendements attendus, la valeur des terres est influencée par les taux d'intérêt, le prix des produits ainsi que la pression de la demande de superficie attribuable, notamment, à la mise en conformité aux exigences environnementales.

Comme vous le verrez en consultant la publication, la collaboration entre le Groupe AGEKO et La Financière agricole a permis d'aboutir à une information très intéressante qui va permettre, avec d'autres outils que nous développons actuellement, de mieux cerner la situation économique du secteur agricole.

Je pense que cette entrée en la matière va alimenter nos échanges dans les prochaines minutes.

Je vous remercie.